



La chapelle du Lazaro

Ce monument a été érigé en 1843 par Alfred de Badts et Clémence Marie de Cugnac qui voulaient adjoindre une chapelle à leur château du Lazaro. La première pierre fût posée par Monseigneur Pierre Giraud, archevêque de Cambrai, le 9 mai 1843 et l'inauguration eut lieu le 19 mai 1844.

Depuis 1951, la chapelle est classée Monument Historique. De forme octogonale, elle est en briques, en pierres et en ardoises. Elle est dédiée à Notre-Dame du Bon Secours, représentée par une statue au-dessus de la porte et à l'intérieur dans le chœur.

Ce dernier comporte un autel en bois doré du XVIII^{ème} siècle et à l'étage, un oratoire particulier. L'ensemble est en bois sculpté, de très bonne qualité, ce qui lui vaut d'être inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1982.



Niche
Saint-Patrick

Cette niche est de taille plus importante que la moyenne.

En relief par rapport au mur, elle attire particulièrement l'œil. Elle abrite une statue, vraisemblablement en bois polychrome, de

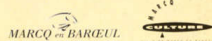
Saint Patrick évêque tenant sa crosse à la main. Auparavant, la rue Jean Jaurès portait le nom de Saint-Patrick, apôtre de l'Irlande. Les nombreux ouvriers irlandais employés dans les usines des Frères Scrive sous le Second Empire, expliqueraient peut être la présence de ce saint.

Pour en savoir plus :

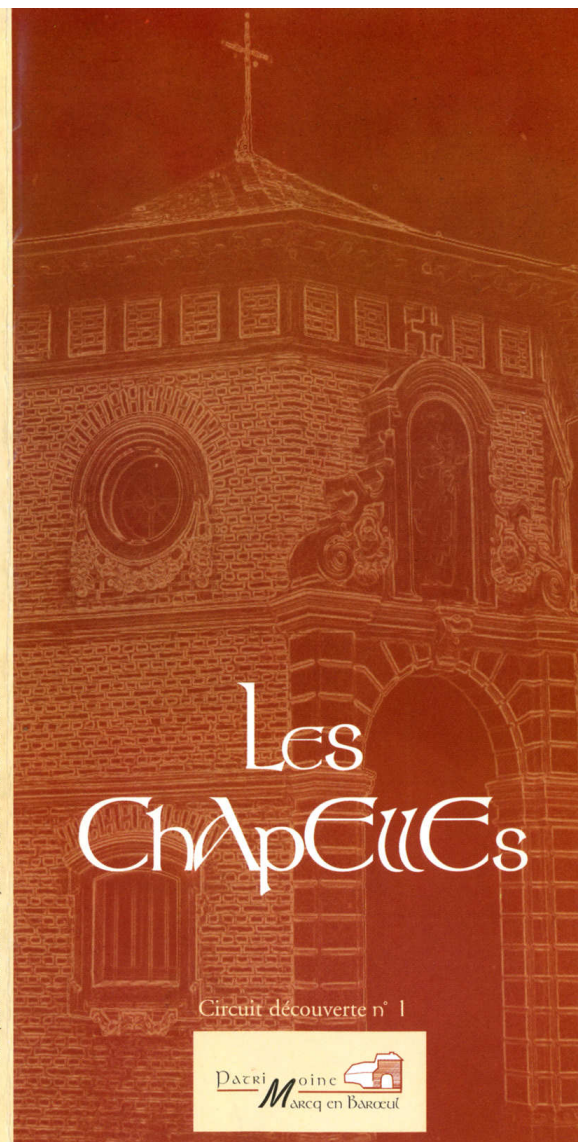
- *ARARCO : "Le petit patrimoine religieux du Ferrain", 1997.
- *ARARCO : "Nos chapelles", 1988.
- *ARARCO : "Ouvrons la porte de nos chapelles... pour les restaurer", 1993.
- *Patrick ANSAR : "Chapelles, calvaires et oratoires de Marcq en Barœul", Exposition Saint Vincent d'Automne, 1987.
- *Henri Hecquet et André Pierrard : "Quand nos chapelles se souviennent", Ed. Patricia Carlier, Montélimard, 1991.

Ouvrages consultables à la Bibliothèque et aux Archives Municipales.

Ville de Marcq en Barœul.
Direction des Affaires Culturelles.
Service Patrimoine - 03 20 45 46 39.



Credits photos : Maurice DANIS et Sylvie KLOSZEWSKI - Réalisation : Cazillac.



LES CHAPELLES

Circuit découverte n° 1



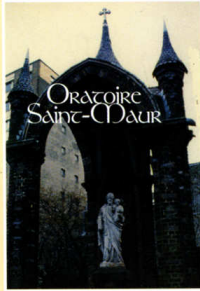
CHAPELLES ET ORATOIRES

Signes de piété, témoins du passé...

La région Nord-Pas-de-Calais est une des plus riches de France quant aux chapelles, oratoires et niches. On évalue à 4 500 le nombre de chapelles. Ces signes extérieurs de piété, en dehors de la croyance que chacun est libre de ne pas partager, sont aussi les marques du passé. Ils font partie de notre paysage urbain et rural, à un point d'ailleurs, que nous ne les voyons plus. Ce circuit leur redonnera une place dans notre environnement culturel et dans notre mémoire collective.

Les chapelles, oratoires, niches et calvaires ont été à Marcq en Barœul, comme ailleurs, l'objet de destructions. En effet, ce patrimoine, parfois de petite taille en ce qui concerne les niches, est facile à déplacer et à supprimer. De plus, l'évolution des pratiques religieuses tend à entraîner un certain désintérêt de ces lieux votifs.

Ne sont pas évoquées ici des chapelles à jamais disparues : Notre Dame de la Verte Rue et la première chapelle Saint Roch, rue de la Rianderie.



• La chapette

L'oratoire est une chapelle de dimensions restreintes à usage privé. La chapette se définit comme un lieu où se réunissent plusieurs personnes et où peut se célébrer la messe. Elle se présente, dans le Nord, sous la forme d'une architecture domestique : murs de briques, toiture en tuiles et une porte de maison. A l'origine, cet édifice se voulait une protection contre toutes les formes de mal. Son rattachement à une maison témoigne alors de la dévotion de nos ancêtres et de leurs soucis d'avoir un lieu de culte particulier. Elles sont au nombre de quatre à Marcq en Baroeul. La plus connue est celle du Lazaro.

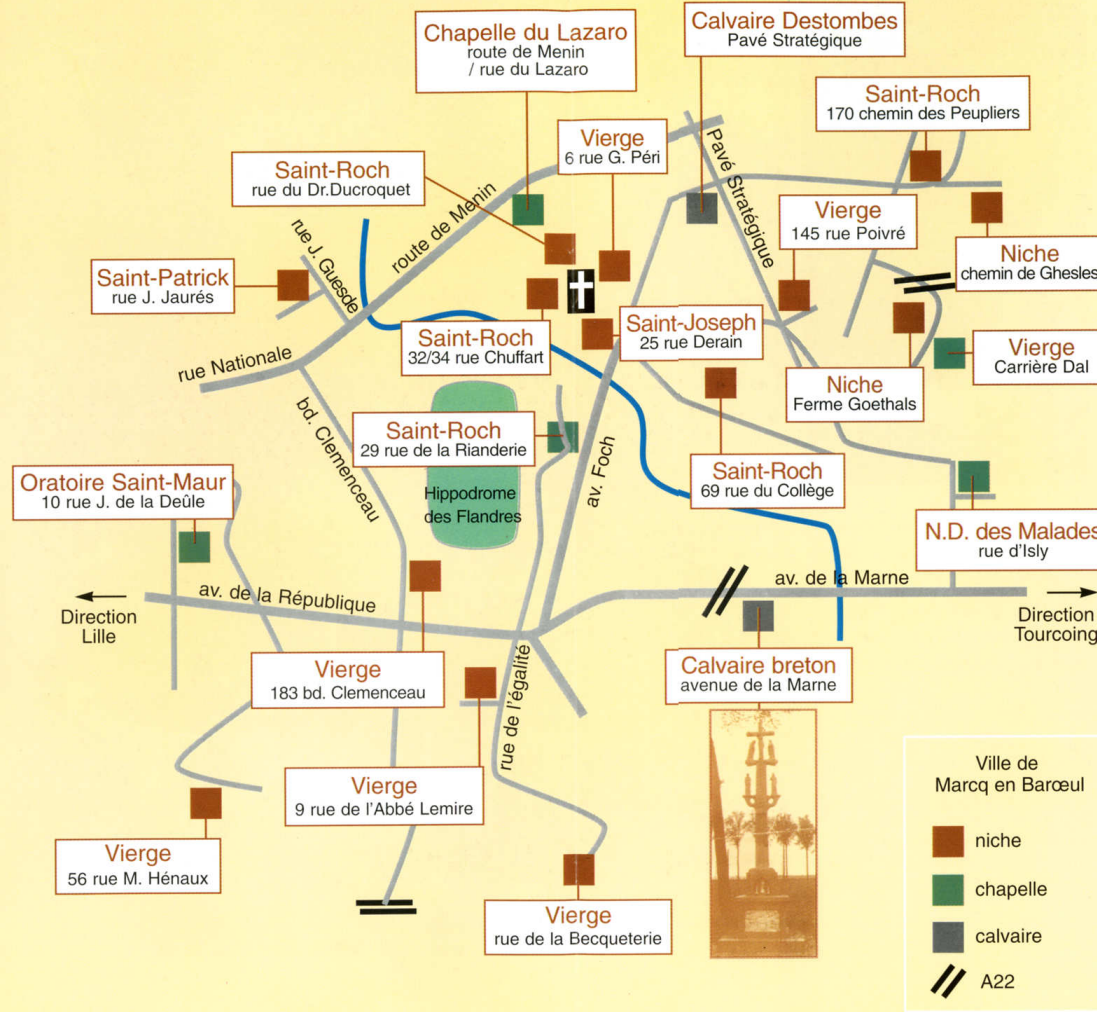
• La niche

Elle apparaît généralement comme un renforcement ménagé dans un mur pouvant recevoir une statue. Souvent elle se place près de la porte d'entrée ou sur le pignon de la grange. Demandant peu de richesse, la niche était préférée à la chapelle pour sacrifier l'habitation et attirer la protection divine sur les hommes et les biens. En effet, il fallait se prémunir contre la foudre, la maladie ou le vol. Il en est répertorié 15 dans toute la ville.



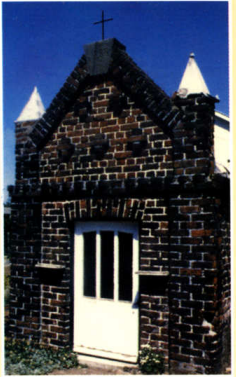
• Le calvaire

Témoignage de piété plus rare dans notre région, il a pour rôle de protéger les croisements. C'est une croix érigée sur une plate-forme et commémorant la Passion du Christ. Bien souvent, le calvaire est en ciment ou en fonte, blanchi ou au contraire, peint à outrance.

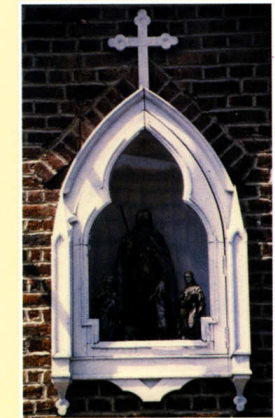


La chapette carrière Oal

Elle se trouve être la dernière chapette rurale de Marcq en Baroeul. De forme rectangulaire avec une abside arrondie, elle présente une façade en briques à deux pinacles. Le pignon est orné de croix réalisées elles aussi en briques, il porte la date de 1888. Elle contient encore un grand nombre de statues. Cet édifice, comme la plupart des chapettes rurales, fait totalement partie du paysage de la ferme.



Saint Roch



Saint Roch est le saint le plus populaire de Marcq en Baroeul. Il avait sa chapette dans l'église Saint-Vincent, et dès le début du XVII^{ème} siècle, il était fêté avec solennité dans la ville. Ce Saint du XIV^{ème} siècle était invoqué à l'origine contre la peste, puis contre toutes les maladies. On le rencontre rue Chuffart, rue du Lazaro, cour Saint-Roch, chemin de Bondues, rue Ducroquet ...